



POINT RESSOURCES

au 29 avril 2025

SUIVI DES INDICATEURS

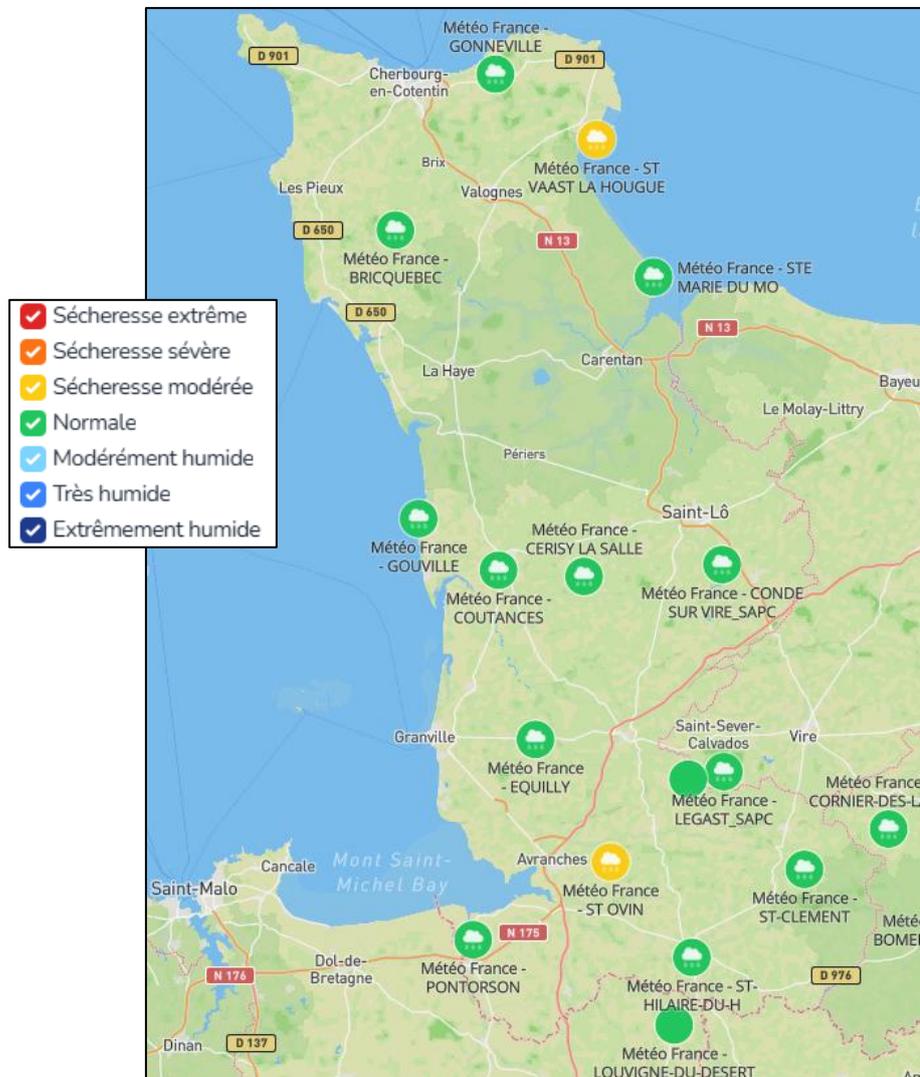
PLUVIOMETRIE

EAU SUPERFICIELLE

EAU SOUTERRAINE

Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, la situation correspond globalement à la normale enregistrée depuis 1950 sur tout le département (Figure 1), à l'exception des secteurs de l'Avranchin et du Val de Saire pour lesquels la situation s'est dégradée puisque les stations Météo France de référence enregistrent une sécheresse modérée.



Cumul mensuel des précipitations et normales (1991-2020) - Météo France - CERISY LA SALLE

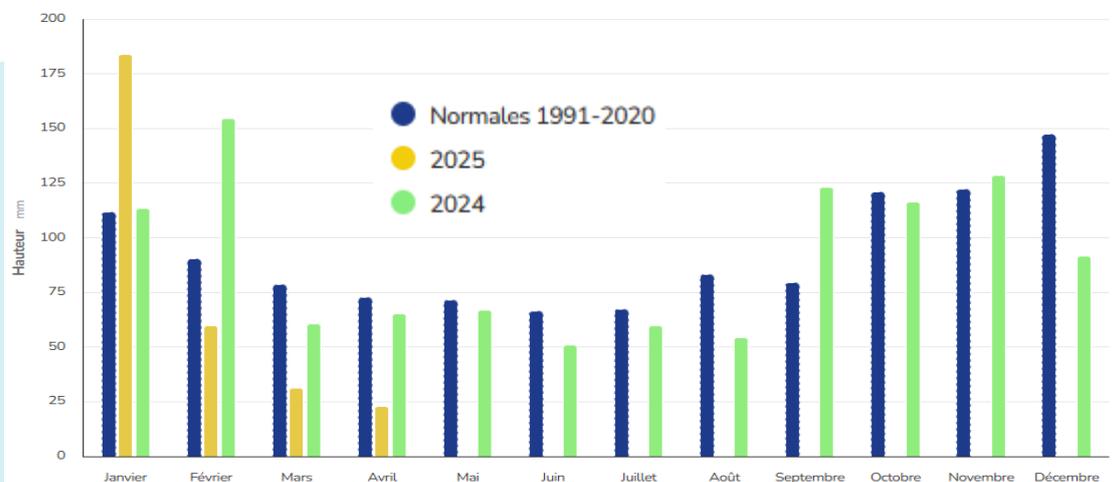
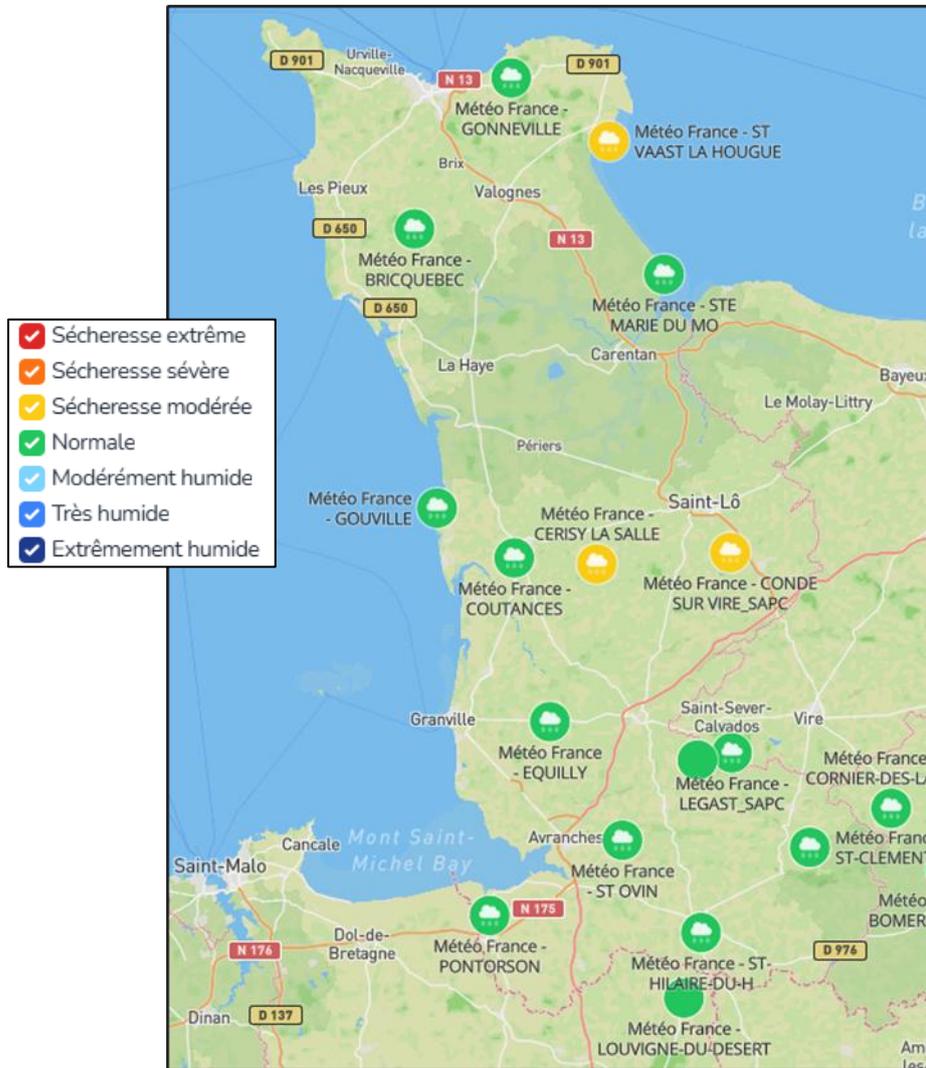


Figure 1 : Indicateurs de la pluviométrie des 6 derniers mois et diagramme de cumul mensuel des précipitations (station de Cerisy La Salle)

Par rapport à la fin mars, la situation générale sur les 30 derniers jours s'est en revanche quelque peu améliorée notamment en raison des précipitations survenues autour du week-end de Pâques. Seule la situation dans le Saint-Lois s'est dégradée.

Sur toute la frange littorale Ouest et Nord, le cumul de pluviométrie correspond à la normale enregistrée depuis 1950 sur tout le département. En revanche, le centre, le centre Est et le littoral Est, restent ou ont basculé (Saint-Lois) en sécheresse modérée (Figure 2).

Malgré les pluies intervenues entre le 18 et le 23 avril, aucune précipitation n'a été enregistrée depuis et aucune n'est prévue les prochains jours. La vigilance reste donc de mise d'autant plus que les températures se sont envolées ces derniers jours pour atteindre des niveaux de plein été.



Cumul des précipitations - Météo France - CERISY LA SALLE
from 1931 to 2025

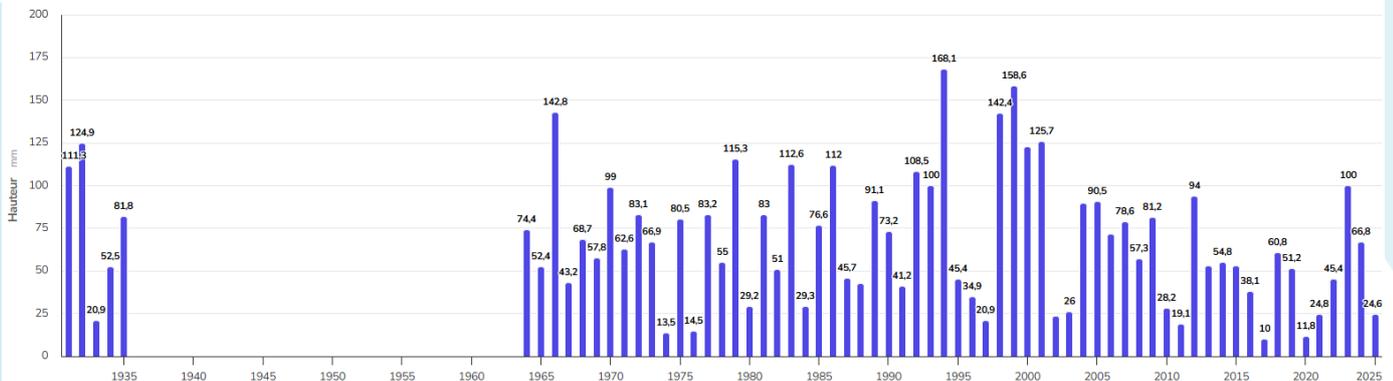


Figure 2 : Indicateurs de la pluviométrie des 30 derniers jours et diagramme de cumul des précipitations sur cette même période depuis 1972 (station de Cerisy-la-Salle)

Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau relevés au 29 avril sont conformes à la normale saisonnière (Figure 3).

On notera que l'indicateur coloré appliqué pour le débit des cours d'eau a évolué en 2025. La plage normale a été élargie pour mieux tenir compte des fluctuations rapide du débit des cours d'eau en réponse aux épisodes pluvieux. Les 3 seuils hauts se basent désormais sur les QJX (Débits Journaliers Maximaux). Le calcul des seuils bas est inchangé, basé sur les VCN3 (valeurs de débit minimum sur 3 jours consécutifs).



Figure 3 : Indicateur des débits des stations de jaugeage en France au 29 avril 2025 (moyennes bassins versants)

Si la majorité des cours d'eau du département connaissent des débits normaux pour la saison, la situation s'est dégradée malgré un rebond des débits après les pluies du début de la deuxième moitié du mois d'avril. Des niveaux modérément bas commencent à être enregistrés (Figure 4). C'est le cas pour La Sienne à Sainte-Cécile, La Souilles à Coutances et la Vire à Saint-Lô.

L'ensemble des débits est nettement inférieur aux débits enregistrés en 2024 et 2023 à la même époque. Au 29 avril, le débit de certains cours d'eau est très proche du débit de 2022 (année de sécheresse sévère) relevé à la même date : La Sélune à Notre-Dame-du-Touchet ; La Sienne à Saint-Sever du Calvados et Cérences ; l'Airou au Mesnil Rogues ; La Vire à Coulonces et Malloué ; La Divette à Cherbourg-Octeville.

Pour plusieurs, le débit reste inférieur à celui de 2022, comme en témoigne le tableau ci-dessous et la Figure 5 :

Cours d'eau	Lieu	Débits 2025 au 29/04	Débits 2022 au 29/04
Vire	Tessy-sur-Vire	2,38 m ³ /s	2,58 m ³ /s
	Saint-Lô	2,58 m ³ /s	3,13 m ³ /s
Sienne	Saint-Cécile	0,48 m ³ /s	0,59 m ³ /s
Soulles	Coutances	0,45 m ³ /s	0,55 m ³ /s
Ay	Ancteville	0,06 m ³ /s	0,07 m ³ /s
Elle	Saint-Jean-de-Savigny	0,36 m ³ /s	0,38 m ³ /s
Petit Douet	Héauville	0,09 m ³ /s	0,10 m ³ /s
Trottebec	La Glacerie	0,08 m ³ /s	0,09 m ³ /s
Le Petit Douet	Héauville	0,09 m ³ /s	0,1 m ³ /s

Pour rappel, l'indicateur coloré concernant le débit des cours d'eau a évolué depuis le dernier point ressource.

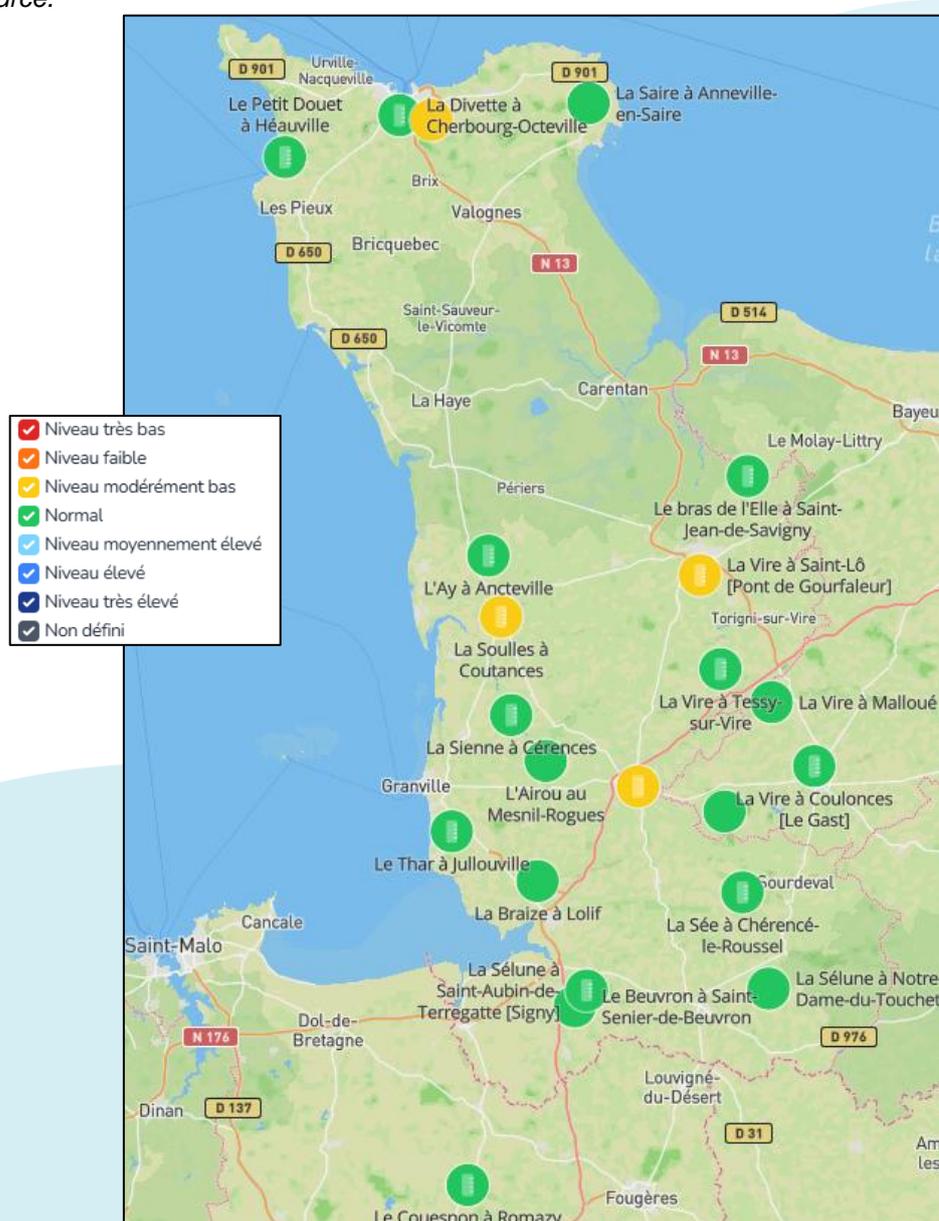


Figure 4 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche au 29 avril 2025

Évolution de la sécheresse - La Vire à Saint-Lô [Pont de Gourfaleur]

VNC3 QJX

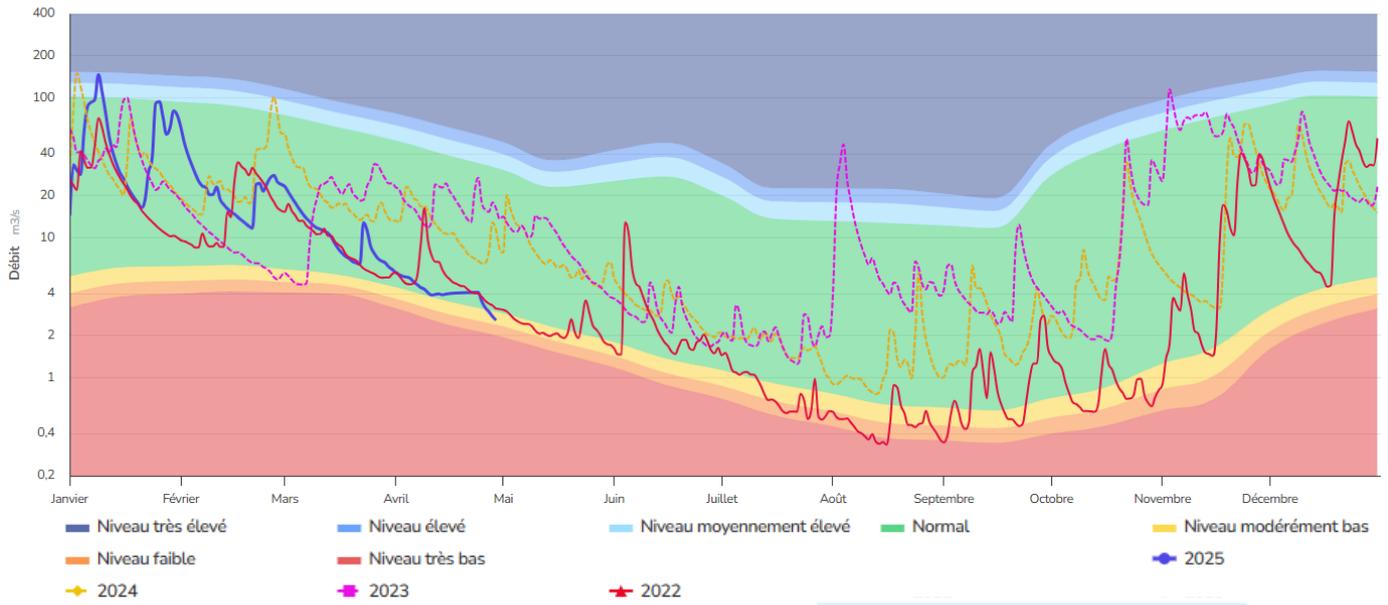
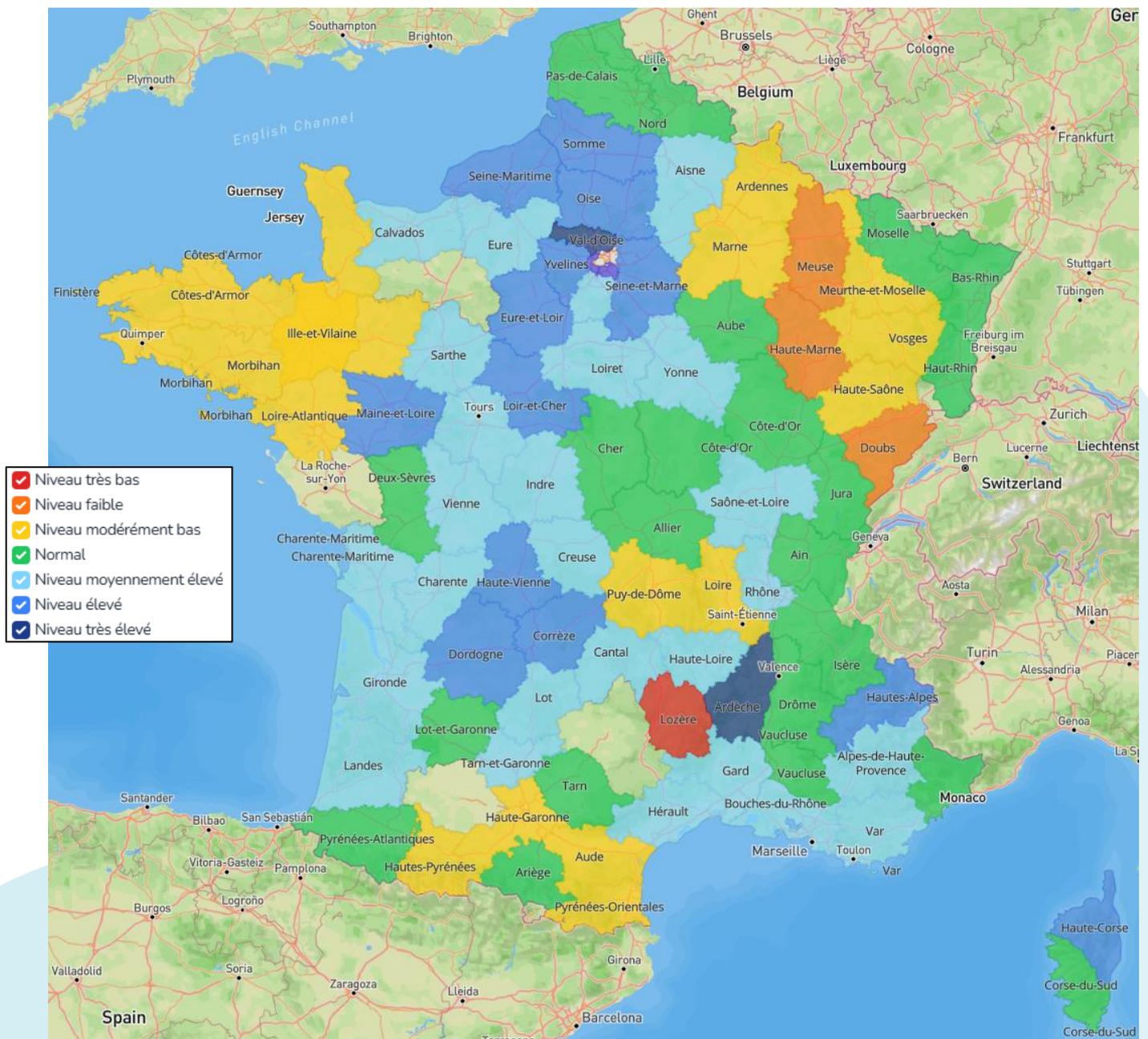


Figure 5 : Indicateur de la station du Pont de Gourfaleur sur la Vire à Saint-Lô au 29 avril 2025

Ressources souterraines

À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques restent très hétérogènes. La région Bretagne, les Départements de la **Manche**, du Puy-de-Dôme et de Loire ainsi que les Pyrénées, enregistrent des niveaux de nappes modérément bas à faibles. La Lozère est toujours à un niveau très bas.

Les nappes des bassins aquitain, parisien et méditerranéen (exceptée la partie Ouest du golfe du lion) ainsi que la vallée du Rhône, quant à elles, se situent à des niveaux normaux à élevés.



Les piézomètres qui présentent des chroniques de niveaux cohérentes et fiables, mettent en évidence une situation qui s'est dégradée par rapport à la situation de fin mars.

Cette situation est particulièrement flagrante en ce qui concerne les nappes réactives, comme dans le tiers sud du département où les précipitations de la mi-avril ont eu un impact insignifiant et les niveaux ont continué à baisser pour atteindre des niveaux modérément bas à faibles (Figure 8).

Dans les nappes plus inertielles comme dans le centre Manche, les niveaux ont, là aussi, continué à baisser mais la situation est plus favorable (Figure 9).

La recharge hivernale, rapidement stoppée avec des mois de février et mars déficitaires, voire largement déficitaires, et un mois d'avril globalement normal (localement déficitaire), ont eu comme conséquence une baisse généralisée des niveaux des nappes et des cours d'eau. Avec de faibles précipitations prévues à court terme, l'augmentation saisonnière de l'évapotranspiration et une végétation en pleine pousse, une grande vigilance est de mise.

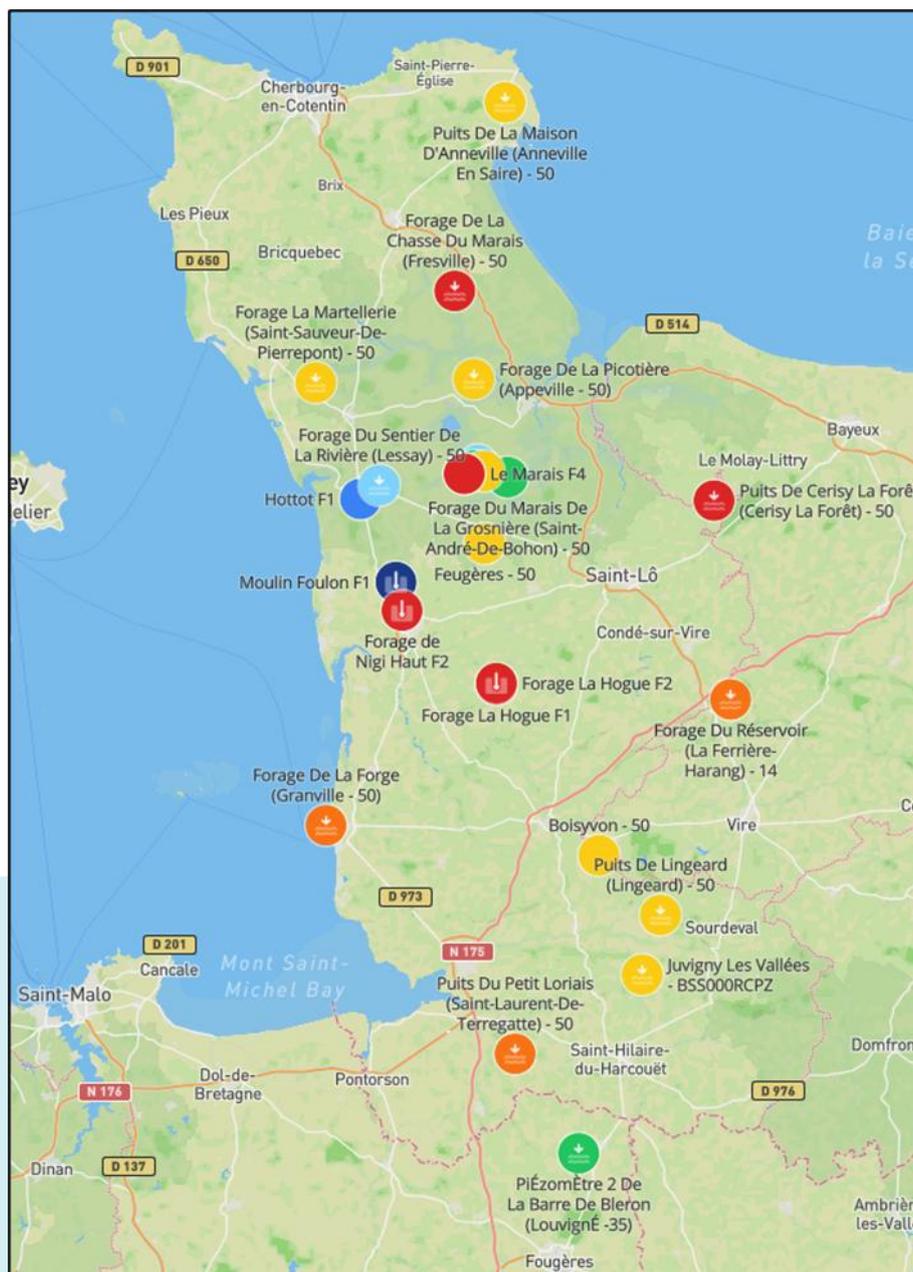


Figure 7 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 29 avril 2025

Évolution de la sécheresse - Juvigny Les Vallées - BSS000RCPZ

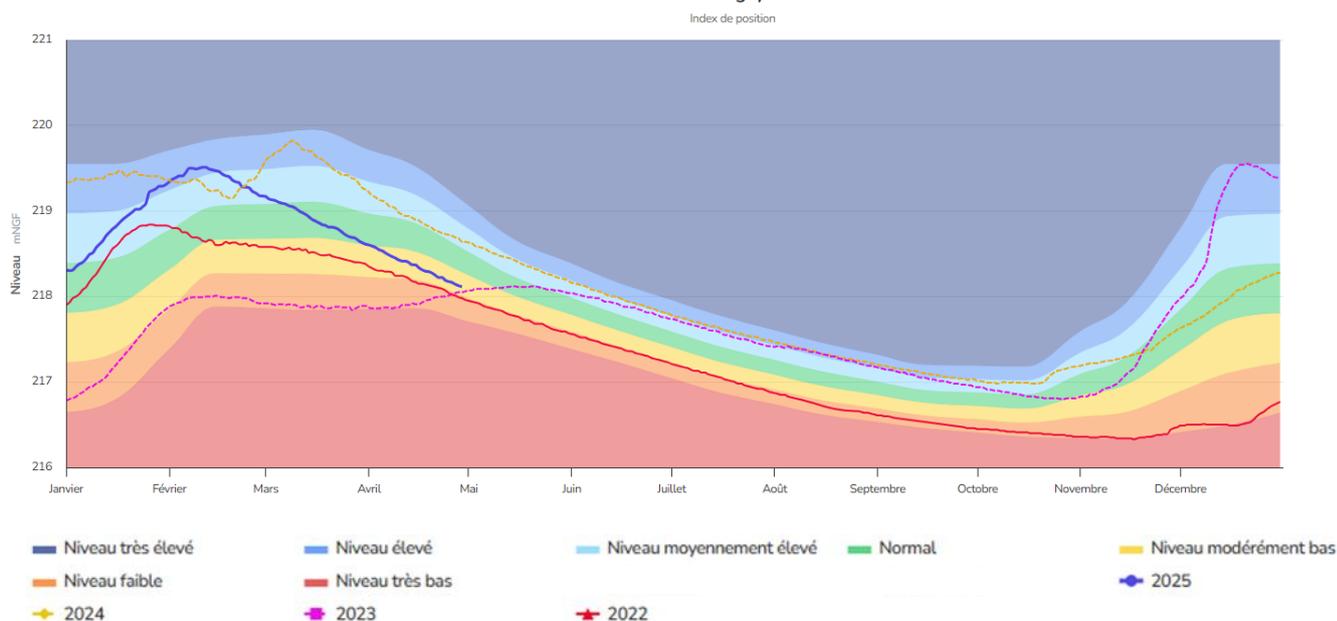


Figure 8 : Indicateur IPS du piézomètre de Juvigny les Vallées au 29 avril 2025

Évolution de la sécheresse - Forage Du Marais De La Grosnière (Saint-André-De-Bohon) - 50

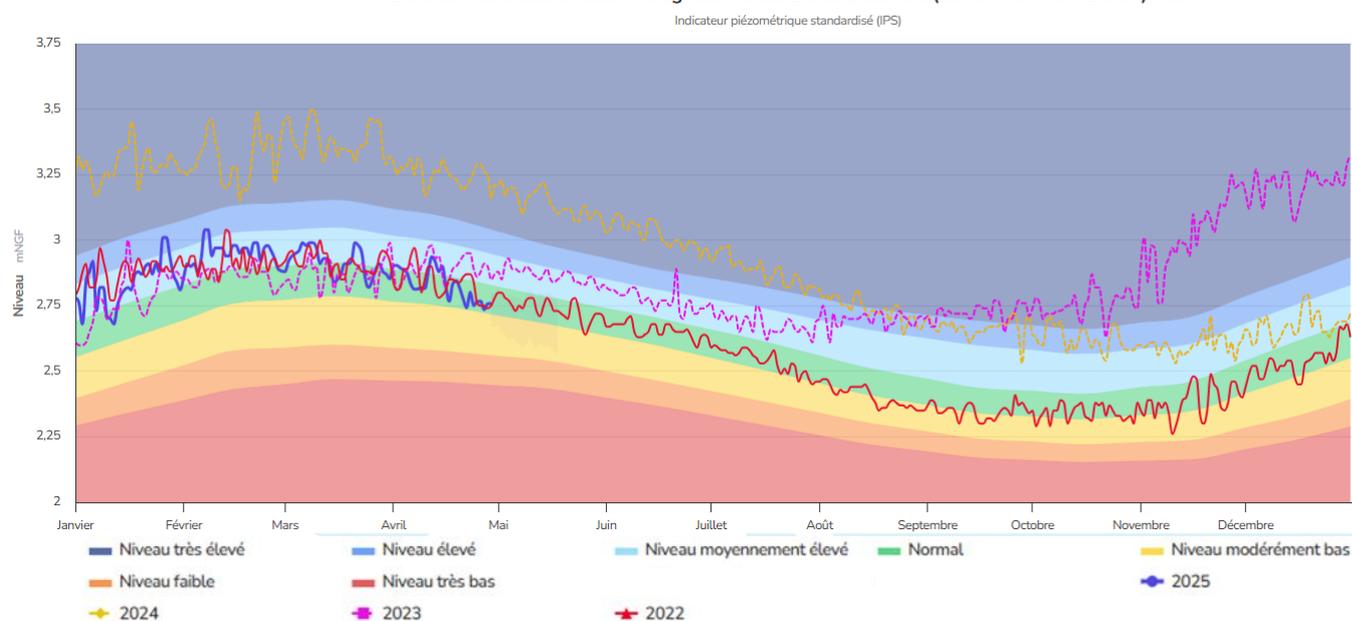


Figure 9 : Indicateur IPS du piézomètre de Saint André de Bohon au 29 avril 2025

Conclusion générale

La saison de recharge (septembre 2024 à mars 2025) de l'année hydrologique 2024-2025 s'est rapidement arrêtée au mois de janvier. De ce fait, la vidange généralisée des nappes se confirme pour une grande partie du territoire manchois.

Les deux derniers mois successifs de déficit pluviométriques ont également eu un fort impact sur les débits des cours d'eau qui se sont dégradés malgré un sursaut lié aux précipitations intervenues à la mi-Avril. Des niveaux modérément bas apparaissent. La situation est parfois pire qu'en 2022 à la même époque.

Avec de faibles précipitations prévues à court terme, de fortes températures ces derniers jours, l'augmentation saisonnière de l'évapotranspiration et une végétation en pleine pousse, une grande vigilance doit perdurer.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec